

Chloroquine : les Français font intuitivement confiance au professeur Raoult



En choisissant le confinement généralisé et en disant non au dépistage de masse et à la chloroquine, Macron a fait un choix désastreux, qui va se traduire par un cataclysme sanitaire et économique.

Seuls les cas graves sont pris en compte, les personnes infectées étant renvoyées à domicile, devenant des contaminateurs qui répandent le fléau. C'est irresponsable.

L'hécatombe due au Covid-19 se précisant de jour en jour, compte tenu du délabrement de notre modèle de santé, qui est démunie de l'essentiel, rien d'étonnant à ce que l'inquiétude gagne le pouvoir et bien entendu les citoyens, qui ne font plus confiance à cette équipe de bricoleurs bons à rien, qui nous disent tout et son contraire depuis trois mois.

Et plus la peur gagne le pays, plus les soutiens au professeur **Didier Raoult** se font nombreux et plus son protocole de soins avec la **chloroquine** obtient l'adhésion des médecins du monde entier. Pourquoi ? Tout simplement parce que ce traitement fait merveille.

On voit surtout que le professeur est loin d'être un homme seul, et qu'il est entouré par une équipe de spécialistes compétents, qui travaillent jour et nuit pour sauver un maximum de patients... malgré l'infâme campagne menée contre lui.

Même le prestigieux groupe pharmaceutique suisse **Novartis** admet que la chloroquine est le plus grand espoir contre le

Covid-19.

<https://www.midilibre.fr/2020/03/29/lhydroxychloroquine-plus-grand-espoir-contre-le-coronavirus-selon-le-groupe-pharmaceutique-novartis,8823628.php>

Car si notre génie de la médecine peut nous sauver d'une hécatombe sans précédent, le confinement des seuls malades pourrait nous éviter un désastre économique.

C'est donc un véritable suicide collectif que de refuser la généralisation de son traitement à la chloroquine. Non seulement chaque semaine perdue dans cette guerre contre le virus tue des milliers de patients, mais elle détruit aussi des pans entiers de notre économie.

Le confinement pour tous est une mesure anti-économique dévastatrice, qui aurait pu être évitée si nous avions suivi les recommandations du Pr Raoult, qui s'oppose au confinement généralisé de la population, **en préconisant le confinement des seules personnes contaminées.**

C'est le choix du bon sens, alors que nos têtes pensantes arrogantes nous conduisent au massacre de masse et au chaos économique et social.

Dépistage de masse, confinement des patients infectés et traitement précoce à la chloroquine auraient pu sauver des milliers de vie, auraient évité l'engorgement des hôpitaux avec des cas graves, auraient évité le confinement généralisé qui va engendrer faillites en série et chômage de masse !

Car si du côté de nos hôpitaux les nouvelles sont de plus en plus inquiétantes, du côté des entreprises c'est du même tonneau.

L'Insee et le FMI estiment que chaque mois de confinement se traduit par une perte de 3 points de PIB annuel, soit 70 milliards.

Au-delà de deux mois de confinement, donc 140 milliards de perte de PIB, l'économie aurait du mal à résister. (Fig Éco)

La dette publique va exploser, puisque les caisses sont vides. Mais jusqu'à quand nos créanciers feront-ils confiance à la signature de la France ?

Les plus pessimistes redoutent un deuxième tsunami du Covid-19 à l'automne. Un scénario catastrophe hollywoodien qui changerait la face du monde... au profit de la Chine.

En attendant, notre Pinocchio national qui nous a dit pendant deux mois que les masques ne servaient à rien est parti visiter une usine de masques en Anjou. « Il s'agit de montrer la mobilisation exceptionnelle de notre industrie face au Covid-19 ».

De la com, rien que de la com, toujours de la com pour reconquérir l'opinion... après deux mois d'inaction criminelle.

<https://www.20minutes.fr/politique/2751399-20200331-coronavirus-emmanuel-macron-visite-chez-fabricant-masques-mardi>

Mais inutile de se leurrer :

Seul un dépistage massif accompagné d'un traitement immédiat permettra une sortie de confinement en toute sécurité, en évitant la rechute.

Jacques Guillemain